

O R S T O M

INSTITUT FRANCAIS DE RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT  
EN COOPERATION  
Centre de Petit-Bassam

SATURATION FONCIERE, MIGRATION  
RURALE ET DYNAMIQUE SOCIO-ECONOMIQUE

de la boucle du cacao au Sud-Ouest  
ivoirien.

DE LA PREPARATION A LA REALISATION D'UNE ENQUETE SUR LE TERRAIN.

ANOHI Amoakon  
KOFFI Aya Laurentine

AOUT 1990.

## AVANT PROPOS

Deuxième phase d'un programme intitulé "Saturation foncière, migration rurale et dynamique socio-économique : de la Boucle du cacao au Sud-Ouest ivoirien", l'opération de recherche en cours est initiée par Messieurs AFFOU (ORSTOM) et TANO (CIRES).

Pour avoir été associé aux traitements statistiques de la première phase de la recherche et surtout pour la compétence dont il a su faire montre, Monsieur ANOH Amoakon, s'est vu investi, en sa qualité d'Ingénieur des travaux statistiques, de la responsabilité de préparer les enquêtes et de diriger l'équipe d'enquêteurs sur le terrain. Le déroulement du travail réalisé et les premières impressions de terrain constituent l'objet du présent rapport rédigé par Monsieur ANOH avec l'aide de Mlle KOFFI, sociologue ayant pris une part active aux enquêtes.

Ce rapport succinct mais combien explicite, cristallise toute une démarche intellectuelle et les efforts de tous ordres accomplis dans les villages et les campements pour la collecte des informations. Il mérite donc d'être mis à la disposition de tous ceux qui s'intéressent aux recherches sur le terrain.

AFFOU Yapi S.

Août 1990

## PRESENTATION.

Ce rapport explique sommairement les travaux de constitution de l'échantillon, la procédure de tirage de l'enquête ainsi que les travaux de la collecte.

Une place y est également réservée pour la présentation de quelques résultats préliminaires de l'opération.

## SOMMAIRE

1- OBJECTIFS ET DOMAINES DE L'ENQUETE .....	4
2- TRAVAUX D'ECHANTILLONNAGE.....	4
2.1- PRINCIPE.....	5
2.2- DESIGNATION DE L'ECHANTILLON.....	5
3- LES QUESTIONNAIRES.....	7
3.1 LA FICHE DES LOCALITES.....	8
3.2 LE QUESTIONNAIRE COLLECTIF.....	8
3.3 LE QUESTIONNAIRE CONCERNANT LES IMMIGRANTS.....	8
3.4 LE QUESTIONNAIRE CONCERNANT LES CHEFS D'EXPLOITATION	9
4- ORGANISATION DES TRAVAUX DE COLLECTE.....	9
4.1- RECRUTEMENT ET FORMATION DES ENQUETEURS.....	9
4.2- DEROULEMENT DE LA COLLECTE.....	10
4.3- CRITIQUE DES DONNEES .....	12
5- PREMIERS CONSTATS.....	13
ANNEXE 1 : Résultat du dénombrement.....	16
ANNEXE 2 : Questionnaires.....	20

## 1. OBJECTIFS ET DOMAINES DE L'ENQUETE.

L'enquête envisagée est la seconde phase d'une étude réalisée dans la Boucle du Cacao, région affectée par un départ massif des populations. Environ 30,4 % de cette population (selon les résultats de la première phase) ont migré; 31,4 % des migrants se sont dirigés vers les régions de Soubré, Divo et San-pédro.

La présente phase vise à :

- évaluer les contraintes foncières qui sont apparues avec cette immigration massive dans les régions du Sud-Ouest;
- évaluer les autres effets de la migration sur les zones d'accueil et de départ;
- formuler quelques actions qui permettraient d'éviter aux zones d'accueil, principaux fournisseurs actuels de cacao et de café, la répétition des problèmes rencontrés dans la boucle du Cacao.

L'enquête devra permettre de fournir des éléments de réponse aux deux interrogations principales suivantes:

- 1) La migration rurale dans une zone d'abondance forestière a-t-elle réellement amélioré les conditions d'existence des migrants ? Est-ce un processus de long terme ?
- 2) La migration rurale bénéficie-t-elle aux régions de départ et d'accueil ?

Compte tenu des objectifs précédemment évoqués l'enquête aura pour champs:

### Au plan socio-géographique:

L'enquête sera effectuée dans les sous-préfectures de Soubré, San-Pédro et Divo, les trois principales destinations des émigrés de la boucle du cacao. Nous nous intéresserons à ces migrants ainsi qu'aux migrants Baoulé d'autres origines et aux populations autochtones. Ces deux dernières populations devant fournir les termes de comparaison qui permettraient de relativiser les considérations sur les immigrants venus de la Boucle du cacao.

### Au plan socio-économique:

Les données à recueillir portent particulièrement sur:

- les activités agricoles;
- les problèmes fonciers;
- les réalisations socio-économiques dans les zones d'accueil et de départ des migrants.

## 2- TRAVAUX D'ECHANTILLONNAGE.

Il ne sera pas nécessaire d'effectuer l'enquête sur toute l'étendue de chacune des trois Sous-Préfectures, la méthode de sondage permettant de disposer d'une information rapide et au moindre coût.

## 2.1- Principe

Le mode de tirage retenu est celui du "choix raisonné". Ce procédé répond le mieux à l'objectif de l'étude qui vise avant tout à saisir les variables nécessaires à la compréhension de la migration rurale des Baoulé (son évolution, ses conséquences etc..) dans le Sud-Ouest ivoirien.

En outre, cette méthode est simple à mettre en oeuvre et son coût de revient est nettement moins élevé que celui d'un sondage probabiliste.

Son inconvénient principal est d'exclure la possibilité de tout calcul de précision.

Dans le but d'éviter une trop grande dispersion des points d'enquête et donc les frais de déplacement, nous avons procédé à un sondage à trois degrés:

-Les unités primaires sont soit des secteurs, soit des cantons.

-Au sein de ces unités primaires, nous désignons un échantillon de villages ou de campements de culture (unités secondaires).

-Dans chaque village ou campement de culture retenu, nous interrogeons tous les habitants qui correspondent à la définition de la population d'enquête (unités tertiaires)

## 2.2 Désignation de l'échantillon.

### 2.2.1 Tirage des unités primaires.

Le plan initial prévoyait d'utiliser les villages et campements de culture comme unités primaires d'un sondage à deux degrés. Mais les informations nécessaires pour la mise en oeuvre d'une telle démarche faisant défaut, cette approche s'est révélée inopérante. Trois contraintes sont en effet apparues:

- L'inexistence d'une liste exhaustive des villages et campements de culture de la région d'enquête. La liste fournie par le RGPH (Recensement Général de la Population et de l'Habitat) ne mentionne pas toutes les localités, leurs habitants se faisant peut-être recenser dans des localités proches;

- L'inexistence d'une liste qui nous renseigne sur la taille et la structure ethnique des villages;

- L'inexistence d'une carte récente de la région, ce qui aurait facilité le repérage des localités.

Finalement, on a eu recours à des unités primaires plus vastes (géographiquement). La nature de ces unités primaires n'est pas la même pour les différentes zones d'enquête.

Une exigence qui se pose à la définition de ces unités primaires, est la facilité d'identifier leurs limites sur le terrain. Ayant opté pour une approche géographique, nous devrions être guidés par une carte de chacune des régions. Compte tenu des cartes dont nous disposions au moment de la préparation de l'enquête, nous avons choisi à Soubré les

cantons comme unités primaires; à San-pédro et à Divo les unités primaires étaient les secteurs. Ces secteurs sont des découpages géographiques réalisés par la SATMACI.

On établit, pour chacune de ces régions, une liste comportant le nom de ces unités primaires et des renseignements sur leur composition ethnique. C'est le lieu ici de souligner une caractéristique importante concernant l'implantation des villages et campements de culture Baoulé. Ces migrants, vivant en général en dehors des villages des autochtones, se regroupent en fonction de leur origine; si bien que quand nous rencontrons un campement de Baoulé agba par exemple, il y a une quasi certitude de retrouver dans un certain rayon, d'autres campements du même sous-groupe ethnique. Cette caractéristique a facilité le choix définitif des unités primaires échantillons.

Le critère principal du choix de ces unités primaires échantillons est la présence des familles agba ou ouéllé (1) dans le secteur ou canton. Pour rechercher la représentativité au niveau des trois groupes ethniques, on tire également d'autres secteurs comportant ou non des Agba ou Ouéllé. Ces derniers sont choisis à proximité des premiers pour faciliter l'opération de collecte.

#### 2.2.2 Tirage des unités secondaires.

Pour chacune des unités primaires échantillons, nous établissons la liste des villages et campements de culture.

Nous choisissons les localités comportant en moyenne trois (3) familles agba ou ouéllé. Nous tirons ensuite des localités d'allogènes baoulé ou d'autochtones sous deux contraintes supplémentaires: la proximité par rapport aux localités des originaires de la Boucle du cacao et la facilité d'accès à ces dernières. Nous retenons un nombre important de localités pour nous prémunir contre les cas de refus.

#### 2.2.3 Tirage des unités tertiaires.

Les unités tertiaires sont soit des groupes d'individus ( ménage ) soit des individus (exploitants, migrants).

##### Choix des ménages:

Le terme ménage désigne ici toutes les personnes qui vivent dans une même cour et qui dépendent d'une même personne appelée chef de ménage (2). Le terme correspondant dans la langue baoulé est 'gbo bo'.

Préalablement au tirage, on dresse la liste complète des

---

(1) Les Agba et les Ouéllé sont originaires de la Boucle du cacao

(2) Font partie du ménage, les catégories résidentes suivantes: les conjoint(e)s du chef de ménage, les descendants, les ascendants, les collatéraux, les manoeuvres. Les élèves qui résident en dehors du lieu de résidence de leurs parents ne font pas partie du ménage. Ils sont enregistrés comme visiteurs s'ils sont présents au passage des enquêteurs.

ménages de chaque localité en faisant préciser leur origine ethnique. Sont pris en compte tous les ménages baoulé ou autochtone de chaque localité d'enquête.

### Les immigrants.

L'échantillon des migrants est constitué de membres des ménages baoulé qui ont été soumis au questionnaire collectif.

L'âge, le sexe et le statut économique sont les trois critères retenus pour désigner l'échantillon (3).

Pour les individus de sexe masculin, on interroge ceux qui ont 20 ans et plus et/ou qui sont déclarés Chef d'exploitation, aide familial ou manoeuvre contractuel à la question statut économique du questionnaire collectif.

Concernant les individus de sexe féminin, on interroge uniquement ceux qui ont le statut économique indépendant ou employeur.

Le choix de ces critères n'est nullement accidentel. En plus du souci d'éviter une collecte abusive, les questions de la contribution de la migration au développement économique et de l'autonomie dans le déplacement, ont fondé la définition de ces critères.

En effet, pour évaluer la contribution de la migration au développement économique il nous semble bien indiqué d'interroger les individus exerçant une activité économique autonome ou susceptible d'en avoir une; d'où le critère sur le statut économique. Pour évaluer le caractère définitif ou non de la migration nous avons recueilli les opinions des individus qui ont une certaine autonomie du point de vue de la migration. On peut constater que les femmes et les jeunes hommes se déplacent surtout pour le motif de regroupement familial (rejoindre le conjoint, les parents ou tuteurs).

### Les chefs d'exploitations.

Parmi les membres des ménages soumis au questionnaire collectif, on retient tous les individus exerçant une activité agricole et qui sont propriétaires d'une exploitation.

## 3. LE QUESTIONNAIRE( 4)

Quatre questionnaires ont été élaborés pour mener à bien l'opération: la fiche des localités, la fiche collective, le questionnaire concernant les immigrants et le questionnaire adressé aux chefs d'exploitation.

Ces questionnaires sont conçus de façon à pouvoir permettre la fusion des divers fichiers résultants. Ce qui autorise par exemple, le croisement de variables du questionnaire concernant les immigrants avec des variables de la fiche collective.

(3) Dans le plan initial, seul l'âge servait de critère de choix; on envisageait enquêter tous les individus des ménages baoulé ayant 15 ans et plus.

(4) Les différents questionnaires figurent à l'annexe 2



### 3.1 La fiche des localités.

Elle vise à recueillir des informations concernant l'environnement socio-économique des populations.

On y trouve, des variables d'identification de la localité d'enquête; on s'intéresse à la date de création de la localité, sa composition ethnique, l'évolution des pratiques culturelles des ethnies présentes, l'organisation sociale. Un dernier volet des questions met l'accent sur les infrastructures sanitaires, scolaires, l'approvisionnement en eau..etc.

### 3.2 Le questionnaire collectif

Ce questionnaire fournit la taille des ménages, ainsi que des informations d'ordre socio-démographique concernant les membres du ménage.

Il reprend les éléments d'identification de la localité, auxquels on ajoute un numéro de ménage. On fait préciser l'origine du ménage puis on décrit chaque membre du ménage selon des variables socio-démographiques simples : sexe, date de naissance, état matrimonial, niveau d'instruction et l'activité économique.

### 3.3 Le questionnaire sur les immigrants

Ce questionnaire doit fournir des informations concernant le processus migratoire, le calendrier et les motifs des visites dans le village de départ, les participations aux réalisations socio-économiques dans le village d'origine, les acquisitions de patrimoine avant et après la migration.

On reprend les éléments d'identification du ménage puis le numéro d'ordre de l'individu. Un premier volet des questions concerne le parcours migratoire. On se limite à la dernière étape de la migration. On se renseigne sur la localité de résidence, l'activité économique, la date et le motif de départ de cette résidence, le type de déplacement et l'état matrimonial.

Le second volet des questions porte sur la résidence actuelle. On se renseigne sur la date et le motif de l'installation dans la localité actuelle. On fait préciser le patrimoine possédé dans cette localité.

La troisième partie s'attache aux relations des migrants avec leur milieu d'origine. On s'intéresse à la fréquence des visites pour ses deux dernières années. On s'est limité volontairement dans le temps pour éviter un effort de mémoire excessif à l'enquête. On se renseigne ensuite sur la date de sa dernière visite, le motif et la durée du séjour; on se renseigne également sur les envois et destinations de biens (argent, vivres ) dans la localité d'origine.

L'avant dernière partie porte sur le patrimoine acquis ailleurs. On fait préciser la nature, la date d'acquisition et le mode d'acquisition des biens possédés

La dernière partie recueille l'opinion des migrants quant à leur éventuelle étape migratoire, le motif et la destination.

### 3.4 Le questionnaire concernant les chefs d'exploitation

Ce questionnaire fournit les éléments pour l'analyse de l'activité économique agricole et les problèmes fonciers des populations enquêtées.

On reprend les éléments d'identification du ménage puis le numéro d'ordre de l'individu. La série des questions adressées aux chefs d'exploitation portent sur le mode d'acquisition de la terre, la nature des cultures pratiquées, la taille des exploitations de cultures pérennes, la production pour les deux dernières campagnes, la main-d'oeuvre, l'équipement, l'encadrement et le crédit agricole. On se renseigne également sur leurs problèmes fonciers et leur opinion sur leur situation actuelle.

## 4- ORGANISATION DES TRAVAUX DE COLLECTE.

### 4.1- Recrutement et formation du personnel d'exécution.

Le personnel d'exécution était composé d'un chef d'équipe et quatre enquêteurs.

Aucun test n'a été organisé pour le recrutement de ces agents. Nous avons fait appel en plus de deux agents ORSTOM, à trois enquêteurs sur la base de deux critères:

- la connaissance de la langue Baoulé et/ou l'expérience des enquêtes;
- le sérieux dans le travail.

La formation des agents s'est effectuée en deux étapes: une phase théorique et un suivi sur le terrain.

La phase théorique qui a duré trois jours s'est déroulée pendant la dernière semaine précédant le début de l'opération. Cette phase a consisté à expliquer aux agents, durant les deux premiers jours, les concepts théoriques de l'opération. Un Manuel d'Instruction aux Enquêteurs (5) a été remis à chaque agent.

Deux jours plus tard, une rencontre a été organisée et chaque agent a eu l'occasion de poser des questions sur les points restés obscurs. En outre des simulations de "test de terrain" ont été organisées pour permettre aux agents de se confronter à l'enquête "en grandeur réduite".

Cette formation s'est poursuivie sur le terrain les premiers jours de l'enquête; elle a consisté, après lecture des questionnaires remplis et un suivi des agents à l'oeuvre, à réexpliquer les concepts mal maîtrisés.

---

(5) Le Manuel d'instruction aux enquêteurs explique les concepts théoriques de l'enquête et donne des indications sur la démarche à suivre pour collecter des données parfaites sur le terrain.

#### 4.2 Le déroulement de la collecte.

Partis d'Abidjan le 20 mars 1990 aux environs de 8 h nous arrivâmes à 20 KILO (San-Pédro), notre premier point d'enquête vers 16 h.

Les villageois n'étaient pas prévenus de notre arrivée ce jour, mais ils se rappelaient notre première visite, lors de la tournée préparatoire. Aussi n'étaient-ils pas trop étonnés de nous voir. Ils acceptèrent de nous héberger et très tôt le lendemain nous commençâmes l'administration des questionnaires sans attendre la lettre d'introduction délivrée par le Sous-préfet qui d'ailleurs ne fut prête que l'après-midi.

Après avoir dressé la liste complète des ménages, nous désignons ceux correspondant à la population d'enquête. Ces ménages ont été repartis entre les enquêteurs. Ces derniers se rendirent dans chacun des ménages pour les soumettre aux questionnaires.

L'administration des questionnaires commençait par la fiche collective. Le chef de ménage fournissait les informations le concernant, ainsi que celles concernant les membres de son ménage. Ensuite nous passions aux questionnaires concernant les immigrants et pour les chefs d'exploitation.

L'un des enquêteurs ne parlant aucune des langues locales, nous utilisions comme interprète l'un des membres du ménage enquêté ou un voisin. L'expérience de terrain de cet enquêteur lui permettait de pouvoir détecter les mauvaises traductions et d'agir en conséquence. Le reste des enquêteurs posait les questions dans la langue locale ou en français selon la convenance de l'enquêté.

Pendant que l'enquête se déroulait dans ce village, le chef d'équipe muni de la lettre d'introduction partit faire la reconnaissance des autres points d'enquête de ce secteur.

Son travail ne se limitait pas à une simple localisation de ces villages et campements de culture. Il devait également expliquer le but de l'opération, sensibiliser les villageois à un bon accueil des enquêteurs et prendre des rendez-vous.

A la fin de cette première journée, l'équipe s'est réunie pour faire le point et a reçu les directives pour la journée suivante. Au nombre des recommandations faites aux enquêteurs, citons la modification dans le plan de tirage concernant les immigrants (voir 2.2.3).

Les jours suivants, tout en étant hébergés à 20 KILO, l'équipe a poursuivi son travail dans tous les points d'enquête de ce secteur. Nous ne changeâmes de lieu d'hébergement qu'une fois que nous eûmes épuisé la liste des localités-échantillon de ce secteur.

Cette stratégie au niveau de l'hébergement a été conservée durant toute l'opération. Ainsi nous demandions l'hospitalité dans les localités ayant une taille relativement importante. A partir de celles-ci, nous entreprenions l'enquête dans les localités alentour. Nous passions en général une demi-journée, quelquefois deux journées dans chaque localité. Cette stratégie nous évitait donc les déplacements continuels du lieu

d'hébergement.

L'étape de San-Pédro pris partiellement fin le 30 mars au matin. L'équipe alla ensuite à Pokoukro (Soubré) où devait se poursuivre l'enquête.

Jusqu'au 18 avril où l'équipe se rendit à Divo, aucune population autochtone n'avait été interrogée à cause de leur réticence. Aussi quand l'enquête fut complète à DIVO le 26 avril, deux des enquêteurs sont retournés à Soubré puis à San-Pédro pour enquêter auprès de cette catégorie de population. Le 4 mai la collecte des données a pris fin.

Cette phase de la collecte ne s'est pas déroulée sans difficultés. Avant notre arrivée sur le terrain, nous avions pensé que le climat politique (6) du moment soulèverait quelques obstacles qui, à la limite, nous feraient reporter l'opération.

Mais les problèmes auxquels nous avons été confrontés semblent de loin liés à cette situation politique. Ce sont entre autre l'accessibilité des localités et la méfiance des paysans.

Notons tout d'abord cette difficulté d'accéder aux localités-échantillon qui pourtant ont été choisi parmi les plus accessibles. Le fait est que les Baoulé habitent près de leur plantation. Les voies qui mènent à leurs localités sont donc des pistes, en général mal entretenues. Il nous est arrivé de faire le chemin à pied pour pouvoir accéder à quelques unes. Ce fut le cas de Koblekro à San-Pédro.

Notons ensuite cette méfiance affichée par les populations visitées. Cette méfiance entraîna des réticences et mêmes quelques refus. Il aura fallu toute la diplomatie du chef d'équipe pour amener les populations à accepter de répondre à nos questions. Ces négociations pouvaient durer plus d'une heure, voire deux. C'étaient très souvent une joute oratoire où seule la connaissance de la langue des populations cibles et/ou l'expérience des enquêtes pouvaient tourner l'issue à notre profit.

Une question à laquelle nous étions souvent obligés de répondre est : "Est-ce que vous avez vu notre chef..." (7).

Dans tous les cas, il fallait savoir donner une réponse pertinente à cette question sinon il était difficile pour ces populations de vous accepter.

Quand bien même nous étions acceptés, le risque de réticence de certains individus n'était pas à écarter. Pour nous prémunir contre ce genre de risque, sitôt après avoir rempli la fiche des localités, et dressé la liste des ménages nous interrogeons un ménage à titre de démonstration de ce à quoi consiste notre travail. Contrairement à la démarche initiale qui consistait à commencer l'entretien en recueillant les données démographiques, nous débutons par les questions

---

(6) Depuis le 2 Mars 1990, le pays est soumis à une crise politique.

(7) Chaque groupe ethnique a un chef dont l'influence s'étend quelquefois sur toute une Sous-préfecture. Tous les chefs des villages se trouvant sous son autorité voudraient son autorisation, avant de débattre des questions touchant leur communauté.

relatives à la migration et à leurs activités agricoles. En bref, nous nous intéressions tout d'abord à leurs problèmes quotidiens. Ces paysans perçoivent plus aisément l'utilité de ces derniers types d'informations que celle relative aux questions sur l'âge, l'état matrimonial, le lien de parenté.... Aussi se prêtaient-ils à nos questions. Certains suivaient les enquêteurs partout en attendant leur tour, devenant quelquefois même gênants. Il nous est arrivé face à l'insistance de certains individus ne faisant pas partie de notre population cible, de passer des questionnaires que nous éliminions ensuite.

Malgré tous nos efforts quelques localités ont réussi à se soustraire à nos observations. Ces localités ont été remplacées par d'autres.

Nous nous sommes interrogés sur les raisons des réticences et des refus.

D'après les informations que nous avons recueillies auprès de quelques uns, il semble que ces populations ont été victimes d'escroquerie de la part de certains individus qui se sont présentés à eux comme agent de l'Etat. Par ailleurs, certains nous ont fait remarquer qu'ils n'ont pas été prévenus suffisamment à l'avance.

Nous avons noté quelques caractéristiques communes à la plupart des localités où nous avons rencontré des problèmes:  
-l'habitude des enquêtes (dont l'utilité leur échappe)  
-la contestation de l'autorité du chef actuel.

Signalons que les risques de refus, ont été plus grands chez les autochtones et les Baoulé originaires de la savane.

En définitive, l'enquête s'est déroulée dans 39 localités et a concerné 688 ménages comportant 57 % d'originaires de la Boucle du cacao, 29 % de Baoulé d'autres origines et 14% d'autochtones. A l'intérieur de ces ménages nous avons interrogé 807 migrants et 783 chefs d'exploitation. ( voir annexe 1)

#### 4.3 Critique des données

La qualité des données au stade de la collecte peut être affectée par divers types d'erreurs dont l'exactitude des déclarations.

Le problème de l'exactitude des déclarations concerne plus particulièrement l'âge, le lieu de naissance, la superficie de l'exploitation et la production.

L'exactitude des données sur l'âge et/ou le lieu de naissance est compromise par l'ignorance des individus ou par le fait qu'elles sont obtenues à partir des pièces d'Etat Civil qui seraient établies de façon illégale.

En effet, une confrontation entre les réponses aux questions sur la date de migration et les déclarations sur la date de naissance fait apparaître des incohérences entre ces deux types d'informations.

Nous pouvons donc avancer que certains extraits de naissance ont été établis dans des unités administratives où ils ne devraient pas l'être en principe. Certains enfants nés après la migration des parents sont déclarés dans la région d'origine. D'autres sont déclarés dans la région de résidence

actuelle alors qu'ils sont nés ailleurs.

Ceci pose des problèmes pour certains types d'analyse (étude de la migration durée de vie par exemple ). Nous avons relevé les données telles qu'elles figurent sur les pièces d'Etat civil.

Concernant les données sur la superficie des exploitations et leur production, soit les exploitants ignorent la superficie et/ou la production de leur exploitation faute de disposer d'un Certificat d'exploitation ou d'un papier quelconque mentionnant la taille de leur exploitation, soit ils biaisent volontairement leurs réponses pour des raisons diverses. Signalons le cas de ces exploitants qui, quelques heures après l'administration du questionnaire, sont revenus nous faire rectifier leurs déclarations. Est-ce une prise de conscience de l'importance de notre travail ou plutôt un simple regain de confiance de la part de ces paysans ?

## 5 PREMIERS CONSTATS DU TERRAIN

Au terme des travaux de la collecte, nous pouvons faire quelques constats concernant l'installation des migrants, leur condition de vie, les effets de la migration sur les zones d'accueil et de départ. Ces notes provisoires fourniront quelques axes de recherche pour l'examen plus attentif des résultats de la collecte.

### L'installation des migrants

On note divers courants migratoires dont les premiers auraient lieu avant les années 1970. Les premiers partis se sont installés dans des zones proches de la région de départ (Boucle du cacao ). Ainsi la plupart des immigrants de Divo font partie des premiers courants migratoires.

Diverses raisons sont à l'origine de ces départs. En général, elles sont du type agricole (création d'exploitation agricole, recherche de forêt ) ou familial (rejoindre les parents). Les individus de sexe masculin en général, partent seul ou avec certains parents. Ils s'installent auprès d'un ressortissant de leur région venu avant eux. C'est ce dernier qui les introduira auprès d'un autochtone "detenteur" de forêt. Dans certains cas, ce compatriote fournira lui-même les terres aux nouveaux venus. Une fois qu'ils ont acquis une forêt, il font venir leurs conjoints et enfants et quelques parents. Autour d'un des leurs se constituent alors plusieurs campements. Certaines localités sont tout simplement des "copies" des localités d'origine (même nom, même habitudes de vie, il n'y a que les conditions géographiques qui diffèrent). Très souvent ces migrants habitent près de leur plantation. Quelquefois cependant ils se regroupent dans de gros village. Ce dernier cas est plus courant à Divo qu'ailleurs.

### Condition de vie des migrants.

Une description sommaire de l'habitat, du mode d'éclairage, de l'alimentation en eau et des biens

d'équipements durables nous fournira quelques éléments de réponse à la question sur l'amélioration des conditions de vie des ménages.

Les migrants vivent très souvent dans des logements en banco couverts de tôles. Les lampes à pétrole constituent le mode principal d'éclairage. Des puits creusés dans le village ou à quelques mètres du campement fournissent l'eau pour la boisson et les autres besoins.

Dans les gros villages, nous avons noté quelques logements en brique ainsi que des fontaines collectives.

Les biens d'équipements durables rencontrés chez les migrants sont les cycles et les radios. Quelques uns possèdent des voitures.

Ainsi les ménages vivent en général dans des conditions "primaires". La structure de leur installation ne favorise pas la création d'infrastructures socio-économiques.

Pouvons-nous parler d'amélioration de la condition d'existence des migrants compte tenu de ce qui précède ?

Nous ne pouvons pas trancher à cet stade de l'analyse des résultats.

Puisqu'ils résident dans les campements, nous pourrions supposer qu'ils ont délibérément décidé de vivre de la façon la plus simple possible, ce qui a abouti à ce que nous avons constaté. Alors, il faut s'informer sur leur patrimoine en dehors de leur localité de résidence. Il faudrait s'informer également sur leur condition de vie avant le départ, et ce qu'il aurait été sans le déplacement.

Pour l'heure nous nous limitons à une comparaison dans l'espace pour dire que la condition de vie des migrants à Divo semble meilleure que celle des deux autres localités d'enquête.

Cela est-il lié à la date d'arrivée et/ou aux facteurs pédologiques ?

#### Apport de la migration aux régions de départ et d'arrivée:

Au niveau de la région d'accueil:

Au plan économique, la migration a eu pour conséquence la création d'exploitations agricoles, le peuplement des zones du Sud-ouest. Ceci a accru l'activité économique de ces régions. On note également au niveau de l'habitat une contribution des migrants qui quelquefois n'hésitent pas à investir dans les grandes villes de ces régions.

Des études complémentaires sont à faire, si l'on veut évaluer la contribution des migrants à l'habitat et autres infrastructures socio-économiques des zones d'accueil. Pour ce qui est des déséquilibres écologiques de ces régions résultant de la déforestation, nous pouvons tout de suite dire que la contribution des migrants est importante.

Au niveau des régions de départ:

Il ne nous est pas possible pour l'instant de préciser l'apport de la migration aux régions de départ. Nous pouvons signaler cependant que ces migrants ont gardé le lien avec leur lieu d'origine. Ils s'y rendent très souvent entre les mois de Janvier et Avril pour des problèmes de famille (visite à la famille, problème de santé d'un parent, funérailles...). Certains enfants de ces migrants fréquentent dans des établissements de ces régions. C'est dire qu'une partie des

revenus de ces migrants est transférée dans la zone de départ.

Les analyses ultérieures nous permettront de préciser certains points de ces premiers constats concernant la migration des Baoulé originaires de la Boucle du cacao. Nous pourrions également préciser le caractère définitif ou non de cette migration qui pour l'heure, ne nous apparaît pas clairement.



ANNEXE 1 : RESULTAT DU DENOMBREMENT

TABLEAU 1 : Répartition des ménages-échantillon suivant l'origine ethnique.

Origine ethnique	Nombre de ménages	proportion (%)
BOUCLE DU CACAO	393	57
AUTRE BAOULE	199	30
AUTOCHTONNE	96	13
ENSEMBLE	688	100

TABLEAU 2: Répartition des ménages-échantillon par localité d'enquête et origine ethnique.

ZONE D ENQUETE	ORIGINE ETHNIQUE DE MENAGE			
	BOUCLE CACAO	AUT.BAOULE	AUTOCHTONE	ENSEMBLE
<b>SAN-PEDRO</b>	102	59	31	192
01 KOUASSIKRO(20 KILO)	8	6	0	14
02 KONANKRO( Chef Agba	2	0	0	2
03 CISSEKRO	7	0	0	7
04 KOBLEKRO	5	1	0	6
05 YAO KOFFIKRO	1	0	0	1
06 BALLOUBA KOFFIKRO	1	0	0	1
07 KONANKRO	5	5	0	10
08 ETIENNEKRO	3	1	0	4
09 HOMIEN KOUADIOKRO	4	1	0	5
10 GNAMIEN KOUADIOKRO	3	2	0	5
11 N'GUESSAN KONANKRO	3	0	0	3
12 PAULKRO	9	0	0	8
13 KOUADIO KOUAMEKRO	11	0	0	11
14 KOUADIOKRO	27	9	0	36
15 KOFFIKRO I	0	7	0	7
16 YOBOUEKRO	0	10	0	10
17 DIBIKRO	5	0	0	5
18 KOUAKOUKRO	3	0	0	3
19 N'GORANKRO	5	1	0	6
20 LAZARKRO	1	16	0	17
21 GABIADJI	0	0	31	31
<b>SOUBRE</b>	248	57	32	337
01 POKOUKRO	21	3	0	24
02 KOUE AMANIKRO	4	14	0	18
03 AMANI KOUADIOKRO	7	11	0	18
04 KRA KANGAKRO	40	1	0	41
05 N'DRI KONANKRO	5	0	0	5
06 OUSSOU KONANKRO	29	9	0	38
07 ABEHOKRO	37	2	0	39
08 SOULEYMANEKRO	58	7	0	65
09 BANDIKRO	20	0	0	20
10 KOUAMEDANKRO	8	10	0	18
11 IPOU N'DRIKRO	18	1	0	19
12 GNIPI 1.	0	0	32	32
<b>DIVO</b>	43	83	33	159
01 DAGROM	0	0	32	32
02 AMANI N'GUESSANKRO, DJANKRO, DJANGOKRO	32	21	0	53
03 LANDONOU	0	14	0	14
04 AHUA	11	1	0	12
05 TREKO	0	14	1	15
06 PETIT BROBO	0	33	0	33
<b>ENSEMBLE</b>	393	199	96	688

TABLEAU 3: NOMBRE D'ENQUETES PAR LOCALITE ET PAR TYPE DE QUESTIONNAIRE.

TABLEAU 3: NOMBRE D'ENQUETES PAR LOCALITE ET PAR TYPE DE QUESTIONNAIRE.

ZONE D ENQUETE	TYPE DE QUESTIONNAIRE		
	MENAGE	MIGRANT	EXPLOITANT
SAN-PEDRO	192	239	235
01 KOUASSIKRO(20 KILO)	14	29	21
02 KONANKRO( Chef Agba	2	6	3
03 CISSEKRO	7	8	8
04 KOBLEKRO	6	7	7
05 YAO KOFFIKRO	1	1	1
06 BALLOUBA KOFFIKRO	1	2	1
07 KONANKRO	10	18	15
08 ETIENNEKRO	4	6	4
09 HOMIEN KOUADIOKRO	5	6	5
10 GNAMIEN KOUADIOKRO	5	8	7
11 N'GUESSAN KONANKRO	3	4	4
12 PAULKRO	8	12	10
13 KOUADIO KOUAMEKRO	11	18	15
14 KOUADIOKRO	36	54	48
15 KOFFIKRO I	7	7	7
16 YOBOUEKRO	10	14	11
17 DIBIKRO	5	7	7
18 KOUAKOUKRO	3	4	3
19 N'GORANKRO	6	7	6
20 LAZARKRO	17	21	21
21 GABIADJI	31	0	31
SOUBRE	337	418	386
01 POKOUKRO	24	34	28
02 KOUE AMANIKRO	18	27	21
03 AMANI KOUADIOKRO	18	31	20
04 KRA KANGAKRO	41	61	53
05 N'DRI KONANKRO	5	5	5
06 OUSSOU KONANKRO	38	54	45
07 ABEHOKRO	39	49	42
08 SOULEYMANEKRO	65	84	75
09 BANDIKRO	20	25	23
10 KOUAMEDANKRO	18	25	21
11 IPOU N'DRIKRO	19	23	21
12 GNIPI 1.	32	0	32
DIVO	159	150	162
01 DAGROM	32	0	32
02 AMANI N'GUESSANKRO, DJANKRO, DJANGOKRO	53	67	53
03 LANDONOU	14	21	15
04 AHUA	12	15	13
05 TREKO	15	14	15
06 PETIT BROBO	33	33	34
ENSEMBLE	688	807	783

## ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRES

FICHE DES LOCALITES

- 1- SOUS-PREFECTURE .....SECTEUR..... | 1 | \_ |
- 2-NOM DE LA LOCALITE ..... | \_ | \_ |  
4
- 3- Y-a-t-il un autre nom ? si oui lequel.....
- 4-Année de création du village ou campement ?..... | \_ | \_ |  
6
- 5- Ethnies présentes:..... | \_ | \_ |  
.....8
- 6.1- S'il y a plusieurs ethnies, chaque ethnie a-t-elle  
gardé ses pratiques culturelles d'origine ? Non 0, Oui 1 | \_ |  
9
- 6.2- Dans tous les cas, pourquoi.?..... | \_ | \_ |  
.....11
- 7.1- Y-a-t-il un chef pour chaque ethnie 1, pour tous 2 ? | \_ |
- 7.2- Dans tous les cas Pourquoi.?..... | \_ | \_ |  
.....
- 7.3- Le choix du chef:  
Comment est-il devenu le chef de cette localité ?..... | \_ |  
..... 15  
S'il a été élu, Quels ont été les critères du choix ?  
..... | \_ | \_ |
- 7.4 A-t-il été accepté sans difficultés ? Non 0 Oui | \_ |  
Si non quelles étaient les raisons du refus ..... 18  
.....
- 8.1- Y-a-t-il des GVC ? Si OUI combien ?..... | \_ |  
19
- 8.2- Si OUI, Les membres des G.V.C sont-ils | \_ |  
de la même ethnie 1, de différentes ethnies 2
- 9.1- Y-a-t-il une école ? NON 0 OUI 1 | \_ |
- 9.2- Si NON à quelle école vont les enfants ?..... | \_ |  
..... 22
- 10.1- Y-a-t-il un dispensaire 1, un local officiel pour les  
soins 2 , aucun centre de soins 0 | \_ |
- 10.2- S'il n'y a rien, où les habitants vont-ils se faire  
soigner ?..... | \_ |  
24
- 11- Y-a-t-il un marché ?....Non 0 Oui 1 | \_ |  
25
- 12- Y-a-t-il des boutiques ? Si OUI Combien ?..... | \_ |
- 13.1- Où va-t-on chercher l'eau ? Puits 1, Cours d'eau 2 | \_ |
- 13.2-A quelle distance ? | \_ |
- 13.3- Y-a-t-il de l'eau toute l'année ? Si non comment  
faites-vous ?..... | \_ |  
29

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

MINISTERE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET DE LA CULTURE

A I S A

ASSOCIATION IVOIRIENNE DES SCIENCES  
AGRONOMIQUES

O R S T O M

INSTITUT FRANCAIS DE RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT  
EN COOPERATION  
Centre de Petit-Bassam  
04 BP 293 Abidjan 04

SATURATION FONCIERE, MIGRATION  
RURALE ET DYNAMIQUE SOCIO-ECONOMIQUE  
de la boucle du cacao au Sud-Ouest  
ivoirien.

( Mars, Avril 1990 )

SOUS-PREFECTURE.....	Nom de l'enquêteur.....
SECTEUR..... __	Nom du contrôleur.....
LOCALITE..... __ __	Date de passage.....
NUMERO DE MENAGE..... __ __	Nombre de feuilles.....

ORIGINE DU MENAGE:

|\_\_| 6

BOUCLE DU CACAO 1, AUTRE BAUCLE 2, AUTOCHTONE 3.

TABLEAU RECAPITULATIF

	RESIDENTS PRESENT(E)S	RESIDENTS ABSENT(E)S	TOTAL
FEMMES			__ __
HOMMES			__ __  10

IDENTIFIANT | 2 | \_ | \_ | \_ | \_ | \_ |

NOM ET PRENOMS 8	S E X E 9	STATUT de RESI- DENCE RP : 1 RA : 2 VIS: 3 10	LIEN DE PARENTE avec la personne la plus proche 12	NAISSANCE		E T H N I E 17	DEPARTE MENT 19	ETAT MATRI MO- NIAL 20	POUR LES 6 ANS ET PLUS					
				DATE Année 14	LIEU 16				INSTRUCTION		ACTIVITE			
									Lire Ecri re 21	Der- nière classe suivie 22	PRINCIPALE		SECON DAIRE- 25	
		Nature 23	Statut 24											

SUITE =====>>

OUI      NON



QUESTIONNAIRE CONCERNANT LES IMMIGRANTS

Secteur.....localité.....|3|\_|\_|\_|  
4  
 Numéro de ménage.....Numéro d'ordre.....|\_|\_|\_|\_|  
8  
 Nom du chef de ménage.....

1. DERNIER LIEU DE RESIDENCE AVANT LA SOUS-PREFECTURE ACTUELLE

1.1 Avant (μ).....où étiez-vous ? |\_|\_|\_|\_|  
 (μ) Citer la localité qui convient: SOUBRE,DIVO,SAN-PEDRO. 11

-Préciser le milieu de résidence: Urbain 1, Rural 2.

1.2 Quel travail faisiez-vous ?..... |\_|  
 .....  
 Préciser le statut dans cette activité |\_|  
 Employeur 1, Indépendant 2, Aide familial 3, Salarié 4,  
 Journalier/contractuel 5.  
 Autre (à préciser).....

1.3 Quand avez-vous quitté cette localité ?.....|\_|\_|\_|  
15

1.4 Motif de départ.....|\_|\_|\_|  
..... 17

1.5 Avec qui êtes-vous parti ?.....|\_|\_|\_|  
 Seul 1 avec conjoint 2 20  
 avec enfant(s) 4 avec vos parents 8,  
 avec collatéraux 16 avec autres parents 32  
 avec des amis 64

1.6 Qui a décidé du départ ?.....|\_|  
21

1.7 Quelle était votre situation matrimoniale cette  
 année-là ?.....|\_|  
22

2. RESIDENCE ACTUELLE

2.1 Année d'installation.....|\_|\_|\_|  
24

2.2 Pourquoi êtes-vous installés ici plutôt  
 qu'ailleurs:.....|\_|\_|\_|  
..... 26

2.4 Quels sont les biens que vous possédez ici  
 présentement?.....|\_|\_|\_|  
.....28

### 3. RELATION AVEC LE MILIEU D'ORIGINE

- 3.1 Depuis janvier 88, combien de fois êtes-vous allés dans votre village d'origine ..... |\_|\_|  
30
- 3.2 Date de la dernière visite.(mois/année)..... |\_|\_|\_|\_|  
34
- 3.3 Durée du séjour ..... |\_|  
35
- 3.4 Motif de cette visite..... |\_|\_|  
37
- 3.5 En générale, à quelles occasions vous rendez-vous dans votre village d'origine ?..... |\_|\_|  
39
- 3.6 Depuis environ un an, avez-vous dû envoyer de l'argent au village ?  
Non 0 Oui 1 |\_|  
40

SI NON passer en 3.8

- 3.7 SI OUI  
A qui ?..... |\_|  
Cet argent a servi à quoi ?..... |\_|\_|  
43
- 3.8 Avez-vous jamais envoyé des vivres aux parents restés au village ? Si OUI, date du dernier envoi..... |\_|  
44

### 4 PATRIMOINE DANS LE VILLAGE D'ORIGINE

- 4.1 Dans votre village d'origine, possédez-vous certains des biens suivants: |\_|\_|\_|  
47  
des terres en friche 1, des plantations de café 2,  
des plantations de cacao 4, des champs de vivriers 8,  
des terrains à bâtir 16, des maisons d'habitation 32,  
autre ( à préciser).....

4.2 Si VOUS NE POSSEDEZ AUCUN DE CES BIENS, passer en 5

Nature du bien	Année acqui	Mode d'acqui Origine/côté	Superficie (Café/Cacao)	
1) Café.....	.....	.....	.....	_ _ _ _  52
2) Cacao.....	.....	.....	.....	_ _ _ _  57
3) Terrain à bâtir .....	.....	.....	//////////	_ _ _ _  61
4) Maison d'habitation...	.....	.....	//////////	_ _ _ _  65
5) Autre.....	.....	.....	//////////	_ _ _ _  70

5. PATRIMOINE AILLEURS

5.1 Avez-vous d'autres biens en dehors de ceux de  
votre village et de votre lieu de résidence actuelle ? | |  
Non 0 Oui 1 71

Si NON passer en 6

Si OUI:

5.2 Liste des Biens..... | | |  
..... 73

5.3 Préciser pour chacun de ces biens:

Nature du bien	Localité	Année acqui	Mode Acquisiti Origine/Côté	
1).....	.....	.....	.....	_ _ _ _ _ _ _  80
2).....	.....	.....	.....	_ _ _ _ _ _ _  87
3).....	.....	.....	.....	_ _ _ _ _ _ _  94

6.

6.1 Comptez-vous vous établir définitivement dans cette  
localité ? | |  
Oui 1 Non 0 95

6.2 Pourquoi..... | | |  
..... 97

Si OUI fin du questionnaire.

6.3 Si NON où comptez-vous aller..... | | | |  
..... 100  
Préciser le milieu Urbain 1 Rural 2

QUESTIONNAIRE CONCERNANT LES CHEFS D'EXPLOITATION

Secteur.....localité.....|4|\_|\_|\_| 4  
 Numéro de ménage.....Numéro d'ordre.....|\_|\_|\_|\_| 8  
 Nom du chef d'exploitation.....

1 ACTIVITE ANTERIEURE.....

1.1 Que faisiez-vous avant d'être agriculteur ? |\_|  
 .....  
 1.2 Quel était votre statut dans cette activité ?.....|\_|  
 Employeur 1, Indépendant 2, Aide familial 3, Salarié 4,  
 Journalier/contractuel 5.  
 Autre ( à préciser).....

2. MODE D'ACQUISITION DE LA TERRE

2.1 Comment avez-vous acquis votre terre ? |\_|\_|\_|  
 Achat 1, Don 2, Héritage 4, Location 8, 12  
 Autre (à préciser ).....

SI ACHAT:

2.2 Qui vous a vendu ces terres..... |\_|\_|  
 autochtone 1, autre personne privée 2 13

2.3 Combien, vous a coûté l'hectare.....F |\_|\_|  
 Combien vous avez payé en tout..... F 14

2.4 D'où vient l'argent qui vous a servi à l'achat de  
 cette forêt ? |\_|\_|\_|  
 épargne personnelle 1, emprunt auprès d'une personne 2 16  
 emprunt auprès d'une banque 4, apport familial 8 ,  
 autre (à préciser).....

PASSER EN 3

SI DON, ou HERITAGE

2.5 Quel est l'origine de cet héritage /de ce don..... |\_|\_|\_|  
 ascendant direct (père ou mère ) 1, oncle 2, frère 3 18  
 cousin 4. enfant 5, autre parent 6 , autre 9.

s'il s'agit d'un parent préciser: côté paternel 1, côté  
 maternel 2, les deux 3.

2.6 Avez-vous donné quelque chose en retour ? |\_|\_|  
 ..... 19

3. DATE D 'ACQUISITION DE LA TERRE ET SUPERFICIE.....

3.1 En quelle année avez-vous acquis votre terrain ?..... |\_|\_|\_|  
 ..... 21

3.2 Combien d'hectares de forêt aviez-vous au départ ?  
 ..... |\_|\_|

4. PROBLEMES FONCIERS

4.1 Depuis combien d'années avez-vous commencé à exploiter  
votre terrain..... |\_|\_|  
24

4.2. Est-ce qu'il vous reste encore des terres non-exploitées ?  
Non 0 oui  
SI OUI , Combien d'hectares ? ..... |\_|  
25

4.3. Avez-vous déjà eu des problèmes de terre avec  
celui qui vous a cédé ( vendu) la forêt ? Non 0 Oui 1 |\_|  
26

Si NON passer en 4.4

SI OUI, Lesquels ?..... |\_|  
27  
Comment avez-vous réglé ces problèmes ?..... |\_|  
28

4.4. Avez-vous déjà eu des problèmes de terre avec  
les propriétaires des champs voisins ? Non 0 Oui 1 |\_|  
29

Si NON passer en 5

SI OUI, Lesquels ?..... |\_|  
Comment avez-vous réglé ces problèmes ?..... |\_|  
31

5 CULTURES PERENNES

5.1 Quelles sont les cultures pérennes que vous pratiquez ? |\_|\_|  
Café 1, Cacao 2, Palmier à huile 4, 32  
Autre ( à préciser ).....

## 5.2 Superficie des parcelles pour chacune des cultures

	Superficie plantée (Ha)	Superficie récoltée (Ha)	
Café .....	.....	.....	_ _
Cacao .....	.....	.....	_ _
Palmier à huile .....	.....	.....	_ _
Autre :.....	.....	.....	_ _ _  41

## 5.3 Production ( en tonne )

	Dernière production village d'origine		Campagne 1988-1989	Campagne 1989-1990	_ _ _ _ _
	Anneé	Quantité			
Café	.....	.....	.....	.....	_ _ _ _ _
Cacao	.....	.....	.....	.....	_ _ _ _ _
Autre	.....	.....	.....	.....	_ _ _ _ _

57

6 CULTURES VIVRIERES

Si vous pratiquez certains des produits suivants, quelle utilisation en faites-vous ?

Consommation (Cons) 1, Vente (Vte) 2, les deux 3.

6.1 Igname.....	_	6.2 Manioc.....	_
	58		59
6.3 Riz.....	_	6.4 Maïs.....	_
	60		61
6.5 Autre ( à préciser).....			_ _
			63

7. MAIN D'OEUVRE ( pour la dernière campagne )

7.1 Combien de personnes travaillent avec vous sur votre exploitation ?.....	_ _
	65
7.2 Combien d'aides familiaux permanents ?.....	_ _
	67
7.3 Combien de manoeuvres permanents ?.....	_ _
	69

8 MATERIEL AGRICOLE .

8.1 Avez-vous du matériel agricole ?	_ _
Non 00            Oui	71
Si OUI lesquels:.....	
.....	
8.2 Est-ce que vous louez et/ou empruntez du matériel agricole ?	_ _
Non 00            Oui	73
Si OUI lesquels:.....	
.....	

9 ENCADREMENT

9.1 Avez-vous des relations avec la SATMACI ? |\_|  
                   non 0                   oui 1 74

Si NON passez en 10

9.2 SI OUI, Combien de fois ces agents sont-ils passés chez vous ?

L'an dernier.....|\_|  
75

Cette année.....|\_|  
76

9.3 Quel était l'objet de leur visite ?

L'an dernier.....|\_|  
78

Cette année.....|\_|  
80

10 .CREDIT AGRICOLE

10.1 Depuis environ deux ans, la BNDA vous a t-elle accordé des prêts ? Non 0, Oui 1 |\_|  
81

si NON passez en 11

si OUI

10.2 Quel était le montant de ces prêts? |\_|\_|  
           En 1988-89.....F CFA 83

          EN 1989-90.....F CFA

10.3 Avez-vous remboursé ces prêts Non 0 Oui 1 |\_|  
84

11. AUTRES REVENUS.

11.1 Avez-vous d'autres sources de revenu ? |\_|\_|  
           Non 00 Oui 86

11.2 Si OUI lesquelles ?.....

12.1 ETES-VOUS SATISFAIT DE VOTRE SITUATION ACTUELLE ? |\_|  
           Non 0 Oui 1 87

12.2 Pour quelles raisons (n') êtes-vous (pas) satisfait ? |\_|\_|  
89

.....